



Extrait du Décharge

<http://dechargelarevue.com/P-O-L-EDITEUR.html>

P.O.L. : ÉDITEUR

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 6 janvier 2018

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Ce matin, 4 janvier, j'apprends la mort de Paul Otchakosky-Laurens dans un accident de la route. Sidéré, je revois notre première rencontre (in vivo) il y a deux semaines seulement à€” le 17 décembre 2017 à€” au cinéma Le Concorde à La Roche-sur-Yon où il présentait son film « Éditeur » devant une poignée de spectateurs.

Dans l'échange qui a suivi la projection, il expliqua avec simplicité et modestie son parcours éditorial et pourquoi il avait choisi, plutôt qu'un livre de Mémoires, le média filmographique qui lui paraissait être « étrangement le moyen d'expression le plus accessible ». Il est en permanence présent dans le film par sa voix off et le truchement d'une poupée d'enfant conçue par l'artiste Gisèle Vienne. Film non pas de « réalisateur » mais « d'éditeur ».

Pourquoi devient-on éditeur ? Avec des questions annexes suggérant une réponse possible : par philanthropie ? Par perversité ? Pour attacher son nom à plus grand que soi ? Parce qu'on est un enfant qui n'a pas grandi ? Le film, par la poupée-POL et la complicité d'une vingtaine d'auteurs devenus comédiens pour l'occasion à€” Olivier Cadiot époustoufflant ! à€”, répond à ces questions en les dégageant en touche les unes après les autres : c'est tout cela bien sûr qui pousse à éditer des livres, mais sous-tendu par une raison plus profonde, liée à l'histoire personnelle de l'homme qui édite, une fêlure originelle, par conséquent ineffable. Et c'est pour cela qu'un « Éditeur » est toujours singulier, non formaté par un système, donc entièrement, suprêmement libre.

C'est dire que je me suis retrouvé dans cet « Éditeur » de Paul Otchakovsky-Laurens. Pas en collègue, mais en confrère par la fraternité qui émane de l'homme. Si nos parcours ont été parallèles et ne sont pas comparables à€” le catalogue de POL ne supporte la comparaison qu'avec ceux de Gallimard ou de Minuit lorsque ces derniers se montrent sous leur bon jour de « découvreurs » d'écriture à€”, le pas à pas du cheminement est identique. Quelques connexions cependant, comme celle de Charles Juliet : j'ai publié des *Pages de journal* quelques mois avant que POL, alors hébergé par Hachette, ne publie le tome I du *Journal* dont le tome IX vient de paraître en 2018 chez cet éditeur auquel l'auteur à€” comme tant d'autres à€” est resté fidèle.

C'est donc, rassuré a posteriori par cet *honnête homme* (comme on disait à l'époque de Montaigne) sur mon propre compte, que je me suis permis l'outrecuidance, juste avant Noël, de le remercier par une petite lettre accompagné de mon livre *Lettre d'un éditeur...* qui doit aujourd'hui se trouver dans la pile de courrier attendant son retour de vacances. Il ne les lira jamais, c'est peut-être mieux ainsi. Parce qu'à Marie-Galante, la Mort, une fois de plus, s'est comportée le 2 janvier 2018, en Marie... vraie salope.